



Info bibliographiques

Rédaction : Elisabeth Lazcano
Université Paris Diderot,
UMR 7597 case 7034,
5 rue Thomas Mann
75205 Paris cedex 13
tel : 01 57 27 57 77- fax : 01 57 27 56 43
email : elisabeth.lazcano@linguist.jussieu.fr

N° 218 - mars 2013

sommaire :

- Informations sur les parutions récentes

INFORMATIONS SUR LES PARUTIONS RECENTES

Semen, Texte, discours, interactions : nouvelles épistémologies, numéro dirigé par Anne-Marie Paveau, 2012, 34, 198.

- Texte accessible sur Revues.org en mai 2013
- Présentation. Pour une épistémologie critique, Marie-Anne Paveau
- Disciplines et paradigmes
- La rhétorique ou l'art de pratiquer l'humanité, Emmanuelle Danblon
- Ordre et chaos dans les disciplines. L'exemple de la rhétorique, Maria Załęska
- Nouvelles épistémologies en analyse du discours et des interactions : le paradigme de la Mediated Discourse Analysis, Ingrid de Saint-Georges
- Réalités, techniques, cultures
- Vérité—Réalité—Naturalité : La Relation & l'Ancrage, Guy Achard-Bayle
- Réalité et discursivité. D'autres dimensions pour la théorie du discours, Marie-Anne Paveau (lire sur HAL)
- Humanisme numérique et littératies, Olivier Le Deuff
- Les rendez-vous ratés de l'interculturel en éducation ? Une étude de cas de l'éducation à la communication interculturelle en Finlande, Fred Dervin & Céline Tournebise

Gautier, Antoine, *Le nom : méthodes et notions*, Paris, Armand Colin, 2012, coll.: Grammaire. Coursus Lettres, 154 p., ISBN 978-2-200-27648-5, prix : 16.80 euros.

Destinée aux étudiants débutants ou reprenant contact avec la linguistique, cette synthèse des connaissances linguistiques (syntaxe, sémantique) sur le nom offre un exposé très progressif du sujet. Il expose toutes les mises au point théoriques et terminologiques sur les notions-clés, et propose de très nombreux exercices d'application. De nombreuses références bibliographiques permettent d'approfondir les connaissances.

Mercier-Leca, Florence, *L'adjectif : méthodes et notions*, Paris, Armand Colin, 2012, coll.: Coursus lettres, 166 p., ISBN 978-2-200-28414-5 prix : 16.80 euros.

Destinée aux étudiants débutants ou reprenant contact avec la linguistique, cette synthèse des connaissances linguistiques (syntaxe, sémantique) sur l'adjectif qualificatif offre un exposé très progressif du sujet. Il expose toutes les mises au point théoriques et terminologiques sur les notions-clés, et propose de très nombreux exercices d'application. De nombreuses références bibliographiques permettent d'approfondir les connaissances.

Niklas-Salminen, Aïno, *Le verbe*, Paris, Armand Colin, 2012, coll.: Grammaire -Coursus. Lettres, 192 p., ISBN 978-2-200-28212-7 prix : 16.80 euros.

L'étude du verbe est un domaine complexe et beaucoup de grammaires ne savent pas simplifier cette complexité. La méthode progressive d'apprentissage de ce manuel met à disposition des étudiants débutants de lettres des éléments de base pour analyser le verbe : sa morphologie, son rôle dans la proposition et ses constructions syntaxiques. Ces éléments de base présentés à l'aide des outils de la linguistique offrent des pistes qui permettent d'approfondir leurs connaissances. Les chapitres sont illustrés par de nombreux exercices commentés.

Niklas-Salminen, Aïno & Agnès Steuckardt, *Les langues germaniques*, Aix en Provence, Université Aix-Marseille, 2012, coll.:

Travaux : Cercle linguistique d'Aix en Provence, 191 p., ISBN 978-2-85399-853-6, prix : 15 euros.

Dans l'histoire de la grammaire comparée, les langues germaniques ont occupé une place fondatrice. Si, au XXe siècle, la linguistique comparée et diachronique a poursuivi son chemin dans la discrétion d'une érudition savante, elle revient aujourd'hui sur le devant de la scène avec l'énergie des études sur les contacts de langue, sur la typologie et l'emprunt linguistiques. Le lecteur trouvera dans ce numéro du CLAIX des présentations générales de l'histoire des langues germaniques (Pascal Roméas) et de la germanistique (Jack Feuillet), mais aussi une série d'études ciblées, de phonologie (Christian Touratier), d'onomastique (Paul Garde), de sémantique (Richard Trim, Line Argoud, Biran Lowrey), qui font fonctionner, chacune à sa manière, la démarche comparative au sein de la sous-famille germanique. S'intéressant au phénomène de l'emprunt, trois études (Aino Niklas-Salminen, Agnès Steuckardt, Vincent Balnat) invitent à regarder aussi en direction des langues romanes, pour envisager la place des langues germaniques dans l'Europe linguistique d'hier et d'aujourd'hui.

Normand, Claudine & Estanislao Sofia, *Espaces théoriques du langage : des parallèles floues*, Louvain la Neuve, Academia, L'Harmattan, 2012, 322 p., ISBN 978-2-8061-0088-7 prix : 35 euros.

La question de la fonction du langage dans l'ensemble des activités humaines continue de susciter abondance de discours qui tendent tous à en faire la théorie. Autant de « recherches parallèles », disait Benveniste, parlant des « sciences voisines » de la linguistique qui était alors en plein essor. Malgré ce terme qui semblait les vouer à rester indépendantes dans leur démarche et leur visée, en quelque sorte réduites à s'aligner, sans espoir de contact, sur la linguistique elle-même, Benveniste n'hésitait pas à leur donner un horizon commun : « Ces recherches parallèles [...] concourent à une véritable science de la culture qui fondera les théories des activités symboliques de l'homme ». Les textes réunis ici sont tous issus d'un groupe de travail fondé dans les années 1970. Au départ Groupe de Recherche en Histoire de la Linguistique (GRHIL), il s'est élargi à des horizons divers à des philosophes, des sémioticiens, des psychanalystes. Ce volume en restitue l'intensité des échanges et des réflexions, et devrait donner quelque unité à ces points de vue différents. Une façon de justifier son titre, étrange mais évocateur, qui dit la fascination et la difficulté que suscitent ces discours pluriels sur le langage.

- Introduction 5
- Saussure : une épistémologie de la linguistique, Claudine Normand, 11
- Petite histoire de la notion saussurienne de valeur, Estanislao Sofia, 29
- Structuralisme (européen) et diachronie : la question de l'entité, Anne-Gaëlle Toutain, 65
- Sujet de l'énonciation et ébauche d'une réflexion sur la singularité énonciative, Valdi do Nascimento Flores, 87
- Un témoin étonné du langage, Antoine Culioli, Dominique Ducard, 129
- Physis et logos : un nouveau paradigme linguistique ? Jean-Claude Coquet, 173
- Crise de la raison-logos et invention de la raison-langue, ou comment la "révolution copernicienne" (Kant) refoule et provoque à la fois son retournement "langagier". Enquête sur un moment crucial de la philosophie contemporaine, Pierre Caussat, 187
- La raison-langue et la langue-corps, Herman Parret, 223
- Grammaire des concepts, opérations sur les notions, Michael A. Subbotnik, 257
- Sémiotique et langage, une présentation historico-épistémologique, Sémir Badir, 279
- Malaise dans les frontières, Driss Ablali, 301

Pergnier, Maurice, *De Saussure à Saussure : le "Cours de linguistique générale" à l'épreuve du siècle*, Lausanne, Paris, L'âge d'homme, 2012, 136 p., ISBN 978-2-8251-4289-9, prix : 12 euros.

Peu d'ouvrages auront autant marqué la pensée du XXe siècle que le Cours de linguistique générale, paru à Lausanne en 1916 et constamment réédité depuis. De l'ethnologie à l'analyse littéraire, il n'est guère de science humaine qui ne s'en soit inspirée à un moment ou à un autre. L'accueil exceptionnel réservé à cette pensée est d'autant plus étonnant que Ferdinand de Saussure n'est que l'auteur indirect de l'ouvrage posthume qui fait rayonner son nom à travers l'espace et le temps. Un siècle après la disparition de Ferdinand de Saussure, et à la veille du centenaire de la parution du Cours, quel regard rétrospectif peut-on porter sur son émergence, son influence et sa permanence ? On ne saurait, aujourd'hui, considérer l'apport de Saussure sans prendre en considération les développements considérables auxquels il a donné lieu, non seulement (cela va de soi) au sein de la linguistique, mais dans les disciplines voisines. On ne saurait, non plus, éviter de se demander si la forêt du saussurisme ne cache pas l'arbre saussurien. Après avoir exposé, sur un mode qui se veut accessible à tout public cultivé, les principes essentiels qui ont bouleversé la linguistique, cet ouvrage examine le devenir de ces principes, au fur et à mesure que la postérité s'en saisit, les approfondit, les élabore en méthodes, confirme expérimentalement leur justesse, et révèle ainsi l'extraordinaire esprit visionnaire de Saussure. On verra que le Cours de linguistique générale réserve encore bien des surprises, certains aspects étrangement négligés par ses continuateurs prenant le contre-pied de la vulgate saussurienne. Le retour à Saussure s'impose donc, car il reste, à bien des égards, un précurseur.

Rivarol, Antoine, *Discours sur l'universalité de la langue française. Précédé de "la langue humaine" de Gérard Dessons*, Paris, Editions Manucius, 2013, coll.: Le Philologue, 135 p., ISBN 978-2-84578-143-6 prix : 10.20 euros.

Reproduction de l'édition de 1797 ; ce texte a été proposé en réponse à trois questions posées par l'Académie royale des Sciences et Belles Lettres de Berlin : Qu'est-ce qui a rendu la langue française universelle ? Pourquoi mérite-t-elle cette prérogative ? Est-il à présumer qu'elle la conserve. (source : Fabula, Laure Depretto http://www.fabula.org/actualites/a-rivarol-discours-sur-l-39-universalite-de-la-langue-francaise_55915.php)

Anscombre, Jean-Claude, Bernard Darbord & Alexandra Oddo, eds., *La parole exemplaire : introduction à une étude linguistique des proverbes*, Paris, Armand Colin, 2012, coll.: Recherches, 451 p., ISBN 978-2-200-27732-1 prix : 25 euros.

Jusqu'à une date récente, la recherche sur les proverbes restait marginale, soit en annexe de certains travaux d'ethnologie, soit en complément d'études littéraires. Les grammaires traditionnelles classaient simplement dictons et adages dans le parler populaire, le folklore, hors du beau langage et du bon usage. La parémiologie (l'étude scientifique des proverbes) n'avait donc ni méthodologie claire ni définitions solides à partir desquelles se développer. On assiste actuellement à un renouveau de ce champ de recherche. Afin de faciliter les travaux futurs, cet ouvrage offre au lecteur les éléments nécessaires à l'étude linguistique du proverbe, dans les langues espagnole et française notamment, et donne à cette discipline émergente un cadre scientifique : il fournit un état de l'art, ainsi que les méthodes et les outils utilisés dans les différentes branches du domaine. Sans prétention à l'exhaustivité, il permet d'aborder la question du proverbe dans une grande diversité des angles d'approche. Il s'agit donc de l'ouvrage de référence qui manquait jusqu'à présent à l'étude des proverbes.

Berlan, Françoise & Gérard Berthomieu, eds., *La synonymie*, Paris, PUPS, 2012, coll.: Travaux de stylistique et de linguistique françaises. Études linguistiques, 487 p., ISBN 978-2-84050-855-7, prix : 22 euros.

- Introduction, Françoise Berlan
- Section I : Théories de la synonymie. Études de cas.
- Typologie de la synonymie, Sergio Cigada
- La loi de répartition dans le cadre de la linguistique cognitive, Ida Raffaelli
- Synonymie et structuration des dénominations en anglais contemporain : le cas des noms en *-i/*, Élise Mignot
- Sémantique conceptuelle et synonymie, Marie-Luce Honeste
- La synonymie comme accès à la structure sémantique du lexique adjectival et verbal du français, Fabienne Venant et Bernad Victorri
- Concurrence et substitution : le cas de *à peine* et *difficilement*, Hava Bat-Zeev Shyldkrot
- La nuit, toutes les prépositions sont incolores ? Kirill Ilinski
- Section II : Synonymie et terminologie.
- Les relations entre les plantes au XVIe : un réseau d'homonymes et de synonymes, Philippe Selosse
- Synonymie et vulgarisation scientifique : l'Explication des mots plus difficiles dans les Discours admirables de Bernard Palissy, Maria Teresa Zanola
- Synonymie et terminologie : théorisation et représentation, Gérard Petit
- Synonymie et parasynonymie dans la langue économique, Roberta de Felici
- Synonymie et terminologie : les noms des oiseaux, Henriette Walter
- Synonymie et ornithologie en Europe, Pierre Avenas
- Section III : Synonymie, lexicographie, traduction.
- Les dénominations de la statue en latin et en grec : problèmes de synonymie et de traduction, Pedro Duarte
- Transmuer, muer, convertir, corrompre : verbes de changement, traduction et synonymie (XIIIe-XIVe siècles), Joëlle Ducos
- Synonymie et traduction au XIVe siècle dans les oeuvres d'inspiration politique : comment traduire la Politique et l'Éthique d'Aristote en français, Olivier Bertrand
- Traduction et Synonymie au XVIe siècle : L'Histoire de la Terre
- Neuve du Perù (1545) de Jacques Gohory, Maria Gabriella Adamo
- Le traitement de la synonymie lexicale dans le Dictionnaire français-russe composé d'après celui de l'Académie française, Stéphane Viellard
- Réception française et conscience italienne dans la synonymie de Giuseppe Grassi, Annalisa Aruta Stampacchia
- Statut de la synonymie lexicale dans un corpus encyclopédique de la fin du XIXe siècle : La Grande Encyclopédie, Christine Jacquet-Pfau
- Section IV : Synonymie et diachronie.
- Synonymie en diachronie et plurilinguisme : le cas de potentiel et virtuel, Peggy Lecaude
- De l'air mondain du XVIIe siècle au look du xxe siècle : un champ de synonymes à la dérive... Sylvianne Rémi-Giraud
- Concurrence synonymique et élaboration du vocabulaire politique français, Agnès Steuckardt
- Intégration syntagmatique du sens lexical et établissement de rapports synonymiques, Bruno Courbon
- Des néologismes synonymiques ? Jean-François Sablayrolles
- Section V : Synonymie et rhétorique.
- La périphrase est-elle un cas de synonymie ? Joëlle Gardes-Tamine
- Les binômes synonymiques et la question de la figure au XVIIe siècle : quelques investigations dans l'usage et dans les remarques, Gilles Siouffi
- La synonymie distinctive dans les Remarques sur la langue française du XVIIe siècle, Serge Vlassov
- Pour une approche argumentative des binômes synonymiques dans les lettres de Mme de Sévigné, Cécile Lignereux
- Comme un, comme le : alternance de l'article et analyse contrastive de la comparaison, Gérard Berthomieu
- Vers et synonymie : de la difficulté d'être poète, Brigitte Buffard-Moret
- Sélection bibliographique.

Chevrel, Yves, Lieven D'hulst & Christine Lombez, eds., *Histoire des traductions en langue française. XIXe siècle, 1815-1914*, Lagrasse, Verdier, 2012, 1369 p., ISBN 978-2-86432-690-8, prix : 48 euros.

Le XIXe siècle est le « siècle de la comparaison ». Cette définition entend mettre l'accent sur un phénomène qui touche non seulement la France, les pays d'expression française et ceux où la langue française (langue internationale) est pratiquée, mais aussi l'Europe, voire l'ensemble de la planète : d'intenses mouvements de circulation des personnes et des idées, dans lesquels la traduction devient véritablement un véhicule qui facilite, voire impose les rencontres et, par là, provoque les confrontations. Le volume s'organise autour de trois grands ensembles. Les trois premiers chapitres concernent des problèmes généraux. Les deux premiers (théories de la traduction, traducteurs) sont attendus mais incontournables. Le troisième souligne cette autre caractéristique du XIXe siècle, sans doute plus particulière à la France : la découverte, grâce aux recherches historiques, d'une Antiquité classique renouvelée et mise en concurrence avec d'autres antiquités, orientales notamment. Les chapitres suivants, consacrés aux traductions plus spécifiquement littéraires, sont encadrés par une approche quantitative et une synthèse qualitative sur les transformations du panthéon littéraire. Les chapitres qu'ils encadrent traitent des grands genres traditionnels : à côté du théâtre, de la poésie et de la fiction en prose, une place a été réservée à la littérature d'enfance et de jeunesse qui prend véritablement son essor pendant ces années. Les six derniers chapitres sont consacrés aux vastes domaines des activités scientifiques, y compris les sciences humaines entendues au sens large (sciences, droit, religion...). Cet ensemble met particulièrement en évidence les interdépendances, les filiations et les oppositions que les traductions des œuvres étrangères suscitent. Le bilan proposé pour conclure ne peut être que provisoire ; il essaie simplement de faire la part de l'apport des traductions en français et de fixer quelques grands repères historiques, toutes œuvres prises en compte. L'ouvrage se clôt par deux index : celui des auteurs et critiques cités, et celui des traducteurs, qui les enregistre avec leurs dates de naissance et de décès, quand elles sont connues.

Teissier, Catherine & Charles Zaremba, eds., *Le tien et le mien : échanges culturels et linguistiques entre les mondes slaves et germaniques*, Aix en provence, Presses universitaires de Provence, 2012, 313 p., ISBN 978-2-85399-861-1, prix : 27 euros.

En contact depuis toujours, les mondes germanique et slave sont « si proches, si lointains », liés par une hostilité et une fascination réciproques, des conflits et des échanges permanents, des exclusions et des influences mutuelles particulièrement sensibles au centre de l'Europe. Des relations aussi suivies et contradictoires, nourries de déplacements de frontières et de populations, de circulation des langues et des idées ont fait que chacun de ces mondes est une source d'enrichissement et une référence permanente de l'autre. Au cours des siècles, les influences germaniques ont été dominantes, ce qui se traduit notamment par des très nombreux mots empruntés à l'allemand dans les langues slaves, mais aussi par une bonne connaissance de la littérature allemande. Mais les changements géopolitiques et démographiques consécutifs aux deux guerres mondiales et à des événements plus récents ont donné naissance à une nouvelle Europe Centrale et Orientale, où se mêlent désormais diverses cultures sans qu'aucune ne puisse plus prétendre à l'hégémonie. La circulation des thèmes littéraires ne se fait plus principalement d'ouest en est. Le tien et le mien, le tien est le mien : cette relation à l'autre qui oscille entre appropriation et rejet montre que la différence et l'identité affirmées sont des préalables à l'échange.